

NEVOY ■ Des personnalités politiques et la communauté des gens du voyage ont assisté aux funérailles

Un dernier hommage au maire

Les obsèques de Jean-François Darmois, décédé mardi dernier, étaient célébrées hier, à l'église de Nevoy. Autour de sa famille, Novel-tains et personnalités politiques s'étaient rassemblés par centaines.

Salomé Bonnaud

salome.bonnaud@centrefrance.com

La rue du Vieux-Bourg était bouclée et les enceintes résonnaient dans le cœur de Nevoy, hier, à 10 h 30. Devant l'église, les nombreuses rangées de sièges ne suffisaient pas pour accueillir toutes les personnes venues rendre un dernier hommage au maire de la commune, Jean-François Darmois, décédé mardi à 74 ans.

Malheureusement, une personne manquait dans la foule. Danièle, sa femme, ne pouvait être présente. L'ensemble de la cérémonie était filmé pour qu'elle puisse, elle aussi, vivre cet instant.

La mairie comme deuxième foyer

Les funérailles ont commencé dans l'intimité avec un discours de ses deux sœurs. Un message personnel rappelant des sou-



ÉLUS. Ils étaient nombreux, du Giennois et du Loiret, à être présents. PHOTO SALOMÉ BONNAUD

venirs d'enfance, des petites bêtises aux grandes joies qui ont façonné sa personnalité.

Puis ce fut le tour de ses collègues du conseil municipal. Nathalie Le Hardy, sa première adjointe, a su

résumer ce que la fonction de maire représentait pour lui. « Tu vivais à 100 à l'heure pour ta commune, mais c'est cette vie-là que tu aimais. La mairie était ta deuxième famille, ta deuxième maison. Avec

toi, nous avons toujours plaisir à nous y retrouver. Jean-François, tout simplement comme tu savais l'être, nous venons te dire, nous t'aimons. » Puis, son deuxième adjoint, Jean-Michel Delage, a relu le

discours qu'il avait tenu le 29 août dernier, lors d'une réunion publique, afin de le remercier pour son mandat. Un texte qui prend un tout autre sens au vu des circonstances. « Ce soir, je veux m'adresser à Jean-François, bien vivant et pleinement actif jusqu'au bout de son mandat », récite-t-il dans un silence, tandis que les visages de l'assemblée sont marqués par l'émotion.

« Un homme chaleureux, aimant et profondément humain »

Évidemment, Francis Cammal, maire de Gien et président de la communauté des communes giennoises, a pris la parole, la gorge nouée, pour faire l'éloge de celui qu'il appelait affectueusement « Jef ». « Mon cher Jef, tu as été un maire remarquable, un vice-président exemplaire, un collègue respecté, un compagnon de route fidèle et loyal, un ami. Un homme chaleu-

reux, aimant et profondément humain. »

Puis, se sont enchaînées les prises de parole de Constance de Pélichy, député de la troisième circonscription, Marc Gaudet, président du conseil départemental, Sophie Brocas, préfète et Jean-Pierre Sueur, ancien maire d'Orléans et sénateur du Loiret. Tous n'ont pas manqué de souligner les efforts de Jean-François Darmois concernant le rassemblement Vie et Lumière. « Tu avais noué des liens d'amitié avec les autorités religieuses, avec les gens du voyage, car tu voulais que cela se passe bien. Je me souviens du jour où nous sommes allés là-bas et où toute la salle a chanté la Marseillaise, se souvient Jean-Pierre Sueur. Et ce jour-là, tu m'as dit, "tu vois, cela nous rassemble, cela nous touche dans le cœur, le cœur de la République française." »

Il y avait d'ailleurs, dans l'assistance, des personnes faisant partie de la communauté des gens du voyage, notamment le pasteur Joseph Charpentier. Preuve, s'il en fallait, que Jean-François Darmois savait fédérer. ■